



IRTS LR
Département Economie Sociale Familiale

SELECTION ENTREE EN FORMATION : CESF

MARDI 11 MAI 2010

EPREUVE ECRITE
De 14h00 à 17h00

Des femmes se battent contre les idées reçues

L'association Retravailler propose le dispositif FEMME en partenariat avec l'AFPA. Objectif : permettre aux femmes éloignées de l'emploi d'élaborer un projet professionnel, de découvrir des secteurs d'activité porteurs pour se qualifier. Et y compris dans les corps de métier réservés traditionnellement aux hommes.

Un travail sur les stéréotypes

Pour l'association Retravailler « se mobiliser vers des objectifs d'égalité des chances entre les femmes et les hommes nécessite de s'attaquer de plus près à l'ensemble des stéréotypes de sexe qui assignent les femmes à des places et des rôles prédéterminés ». Une demi-journée de formation est consacrée à ce travail à partir du témoignage écrit d'une femme maçonnesse. « Dans ce texte, la femme est aussi compétente que ses collègues masculins et capable de porter de lourdes charges mais elle subit le poids de son éducation (ses parents rêvaient pour elle d'un autre métier) et de l'environnement (ses amis ne comprennent pas son choix et ses collègues masculins la relèguent à des tâches ménagères) », évoque Céline Palicot, formatrice, titulaire d'un DESS psychologie et pratiques de l'orientation professionnelle. Cette femme maçonnesse se bat pour exercer son métier, son témoignage suscite le débat : « Si une femme aime un métier d'homme il ne devrait y avoir aucun souci, estime Valérie. Pourtant dès l'école on nous parle de métiers masculins et féminins. Mon père, entrepreneur, avait lui embauché une femme peintre en bâtiment et en était très fier. Nous, ses six enfants l'aidions sur les chantiers et les quatre filles ne passaient pas l'aspirateur ! ». « Nous poussons les stagiaires dans leurs retranchements, les amenons à s'autoriser à aller vers des métiers qu'elles pensent inaccessibles. S'il est vrai que travailler dans le bâtiment demande de la force physique, l'exercice du métier d'aide-soignante également », illustre la formatrice. Pour Valérie, les stéréotypes viennent de l'éducation « les petites filles doivent jouer à la poupée et non aux voitures. Nous sommes éduquées ainsi, nous avons un chemin à suivre ». Malgré tout, les choses évoluent « les hommes prennent des congés parentaux, réalisent plus souvent les tâches ménagères », estime-t-elle. « En cachette alors », rétorque en plaisantant Élodie. Une discussion qui donne aux femmes l'occasion d'évoquer leur grande préoccupation : comment concilier vies familiale et professionnelle ? « Avant de pouvoir se projeter dans un métier, elles s'inquiètent de la manière dont elles vont s'organiser et des réactions de leur

entourage. Si l'une d'elles veut devenir peintre en bâtiment mais que son mari refuse, elle devra gérer le désaccord », souligne Céline Palicot. Pour Élodie, les hommes aussi vivent une certaine forme de discrimination « à un homme désirant exercer le métier de puériculteur, on dira « Quoi tu veux t'occuper de gosses ? ». Céline Palicot enchaîne « en parlant des métiers, on déborde sur les questions d'identité sexuelle et les stéréotypes liés aux métiers (l'homosexualité supposée des coiffeurs et couturiers par exemple). Lorsqu'une femme pense exercer un métier elle s'inquiète pour sa féminité, l'identité est touchée ». Dans le groupe sont également abordées les disparités en matière de salaire, la progression du droit des femmes, leur plus grande précarité. « Tout est lié », insiste la formatrice « travailler à temps partiel pour élever les enfants paraît évident à de nombreuses femmes même si cela doit freiner leur carrière professionnelle. Ces discussions arrivent dans la famille, permettent de redistribuer les rôles ou du moins d'essayer même si un véritable changement nécessite plus de trois mois ».

Katia Rouff

Retravailler, structure nationale au service de l'orientation et de l'insertion professionnelle, a été créée en 1974 par Évelyne Sullerot pour œuvrer à l'émancipation des femmes. Pour cette sociologue du travail, l'émancipation passait par l'accès au travail. À l'époque, l'organisation économique et sociale reposait encore sur le modèle dominant de l'homme au travail et de la femme à la maison. Évelyne Sullerot paria sur les femmes elles-mêmes pour changer la donne, considérant cependant qu'il fallait leur en donner les moyens. Ainsi Retravailler devint la première méthode française d'orientation professionnelle d'adultes destinée à des femmes souhaitant reprendre une activité après l'éducation de leurs enfants. Les effets furent très positifs. Trente ans plus tard, la situation socio-économique a changé, l'association évolué. L'identité par le travail reste le noyau dur de ses principes d'action et l'orientation professionnelle son champ d'intervention. Son action s'est cependant élargie à l'ensemble des problématiques de changement jalonnant une trajectoire professionnelle : première insertion, réinsertion après un licenciement ou une interruption volontaire, évolution de carrière, changement d'activité... toutes situations qui requièrent des modes d'accompagnement adaptés. Retravailler fédère vingt-deux associations territoriales en métropole et dans les DOM/TOM

Question 1 : A partir des exemples proposés par ce texte, comment analysez-vous les relations entre travail et identité ?

Question 2 : Selon vous, dans quelle mesure le travail social peut-il participer à ce questionnement sur les stéréotypes ?

Questions 1 et 2 : 16 points + 4 points pour la construction, structure et syntaxe du devoir.